

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS



N° 601 MAI 2026

CAVAC



Nicolas et Élodie Renaudeau,
éleveurs de poules pondeuses
en volières à Saint-Loup-Lamairé

Édito

Défendons notre souveraineté alimentaire!

Force est de constater que la balance commerciale agricole et agroalimentaire française baisse d'une année sur l'autre alors que celle de nos voisins européens progresse! Il est urgent que nos gouvernants prennent les bonnes décisions pour accompagner l'agriculture dans une nouvelle dynamique avec une feuille de route claire pour les années à venir. Car il nous faut absolument retrouver notre souveraineté alimentaire! Les œufs, la volaille, le bœuf et bien d'autres produits alimentaires sont concernés.

Dans le contexte géopolitique actuel, notre indépendance alimentaire est tout aussi importante que notre souveraineté en matière de Défense. L'État semble avoir pris conscience du danger qui nous guette en organisant récemment les Conférences de la souveraineté alimentaire. Ces conférences doivent définir la stratégie agricole et alimentaire française à horizon dix ans. Une loi d'urgence agricole devrait en découler en septembre. Elle est censée lever les nombreux freins au développement de l'agriculture française (accès à l'eau, juxtaposition des réglementations...).

Nous serons très attentifs à l'efficacité des mesures concrètes qui émaneront de cette nouvelle loi. Notre niveau de confiance vis-à-vis de l'État dans sa capacité à garantir la souveraineté alimentaire de la France est en effet au plus bas. Le baromètre 2026 d'Agri-Éthique le confirme: 11% seulement des agriculteurs interrogés font confiance à l'État pour régler le problème!

Notre capacité productive alimentaire nationale est un enjeu majeur pour la France, ses citoyens et ses agriculteurs. Pour y répondre, le seul prisme des prix mondiaux ne sera pas suffisant. Il faudra y intégrer les prix payés aux agriculteurs pour permettre aux producteurs de se dégager des revenus décents au regard de leur travail au quotidien et des investissements engagés pour répondre aux besoins des consommateurs. Ce juste prix pour les agriculteurs passera inévitablement par une contractualisation pluriannuelle avec tous les maillons de la chaîne, à l'image de ce que propose notre label Agri-Éthique. Ce juste prix doit être compris par les distributeurs, les citoyens et les consommateurs.

Nous sommes convaincus que les temps évoluent malgré la guerre des prix que continue de mener la grande distribution et malgré une prise de conscience timide des consommateurs de l'enjeu. Nous percevons une lueur d'espoir dans le dernier baromètre Agri-Éthique: plus de trois Français sur quatre sont prêts à faire évoluer leur manière de consommer en consentant à une hausse du prix de leur panier alimentaire si elle permet une juste rémunération des agriculteurs. Un signal positif pour une agriculture fertile et respectueuse du vivant, y compris respectueuse de ses agricultrices et de ses agriculteurs!

Franck Bluteau
Président



LA
COOPÉRATION
AGRICOLE

CAVAC POSITIVE
AGRICULTURE

Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



BAROMÈTRE AGRI-ÉTHIQUE 2026

La souveraineté alimentaire est au centre du baromètre 2026 réalisé par Agri-Éthique. Le Label du commerce équitable français a interrogé un panel* de Français et d'agriculteurs. Les résultats parlent d'eux-mêmes.

99% des agriculteurs et **95%** des Français jugent la souveraineté alimentaire importante ou prioritaire.

89% des agriculteurs et **88%** des Français considèrent que les prix payés aux agriculteurs sont la clé pour renforcer la souveraineté alimentaire.

87% des Français font d'abord confiance aux agriculteurs pour garantir la souveraineté alimentaire. Les labels alimentaires et les collectivités locales viennent ensuite.

79% des Français sont prêts à faire évoluer leurs habitudes pour soutenir un modèle agricole plus souverain, avec une hausse de prix sur le panier alimentaire de 1 à 2 % pour 32% et de 3 à 5% pour 47% des personnes interrogées.

88% des agriculteurs souhaitent des contrats pluriannuels avec prix et volumes garantis, et se disent prêts à se déconnecter des prix du marché des matières premières.

Inscrivez-vous
et participez
au webinar
public à
ce sujet,
le 12 mai à 14 h



*Sondage Toluna Harris Interactive réalisé auprès de 1058 Français de 18 ans et plus du 23 au 27 janvier 2026 et 305 agriculteurs français du 20 janvier au 5 février 2026.

Actualité

Gaïago, un outil pour capter le carbone

Le carbone, avec la baisse des émissions et son stockage dans les sols, est l'un des enjeux pour notre coopérative. Il répond en effet à une forte demande de nos clients en aval. Parmi les outils disponibles: le programme Gaïago Carbone. Expérimenté depuis trois ans par plusieurs agriculteurs Cavac, il livre ses premiers résultats.

Plus de 3 000 tonnes de carbone additionnelles stockées dans les sols en trois ans, sur près de 300 ha engagés par neuf coopérateurs Cavac: le bilan du programme Gaïago Carbone à l'échelle de Cavac est positif. Basée à Saint-Malo (35), Gaïago développe depuis 2014 des solutions agronomiques fondées sur le fonctionnement du vivant pour restaurer les sols, stocker durablement du carbone et renforcer la résilience économique des exploitations agricoles. Lors du Salon International de l'Agriculture à Paris, Gaïago a annoncé les premières rémunérations versées aux agriculteurs engagés dans ce programme: 304€/ha en moyenne pour 133 agriculteurs en 2026. Une valorisation qui couvre globalement le coût lié au dispositif.



CE QU'IL EN PENSE

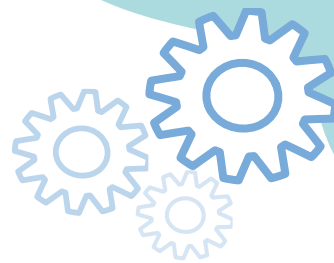
Matthieu Fruchard, agriculteur à Saint-Maixent-sur-Vie (85). Éleveur de poulets, naisseur en vaches allaitantes et cultivateur sur 50 ha (maïs, tournesol, blé, trèfle...).

« En 2023, sur les conseils de mon technicien Cavac, j'ai adhéré au Programme Gaïago Carbone. Mon objectif était à la fois de capter plus de carbone, d'améliorer la vie microbienne de mes sols, de mieux les structurer et de faciliter l'enracinement de mes cultures. Au terme des trois années du programme, je coche toutes les cases! Des analyses de mes sols ont été réalisées par les techniciens Gaïago au début du processus puis au bout des trois ans. Sur les 30 ha en expérimentation, 199 tonnes de carbone supplémentaires ont pu être ainsi captées grâce au programme qui prévoit uniquement l'application d'un prébiotique* développé par Gaïago. C'était la seule contrainte, pour le reste j'étais libre dans ma manière de travailler. Personnellement, j'ai privilégié le décompactage au labour. Je gagne ainsi en temps et en coût. Au final, l'expérience est positive. J'ai constaté un meilleur enracinement de mes cultures et des démarrages facilités, notamment sur le tournesol. Si bien que j'ai généralisé la pratique sur mes 50 ha de cultures et je compte bien poursuivre ce programme. Si en plus, mon travail peut être valorisé grâce à la rémunération du carbone captée, je suis gagnant sur toute la ligne! »

*Nutrigeo est un prébiotique du sol développé par Gaïago, conçu pour restaurer la fertilité naturelle des sols en stimulant la flore fongique, notamment les champignons saprophytes et mycorhiziens.

Question technique

Comment optimiser son irrigation ?



Avec les beaux jours, la période d'irrigation des cultures s'ouvre. Comment satisfaire au mieux les besoins en eau de la plante ? Le service agronomie de Cavac propose un outil d'aide à la décision (OAD) : Optiméo Irrigation.

Une visibilité à 10 jours des besoins

L'offre Optiméo Irrigation permet d'anticiper à 10 jours l'irrigation des cultures de maïs, céréale à paille, tournesol, soja, haricot vert et pomme de terre. Disponible

depuis avril 2026, elle comprend un bilan hydrique pour évaluer la réserve utile (RU) et la réserve facilement utilisable (RFU).

« Nous nous appuyons également sur les données satellitaires pour estimer de manière plus fine la consommation de la culture », précise Aloïs.

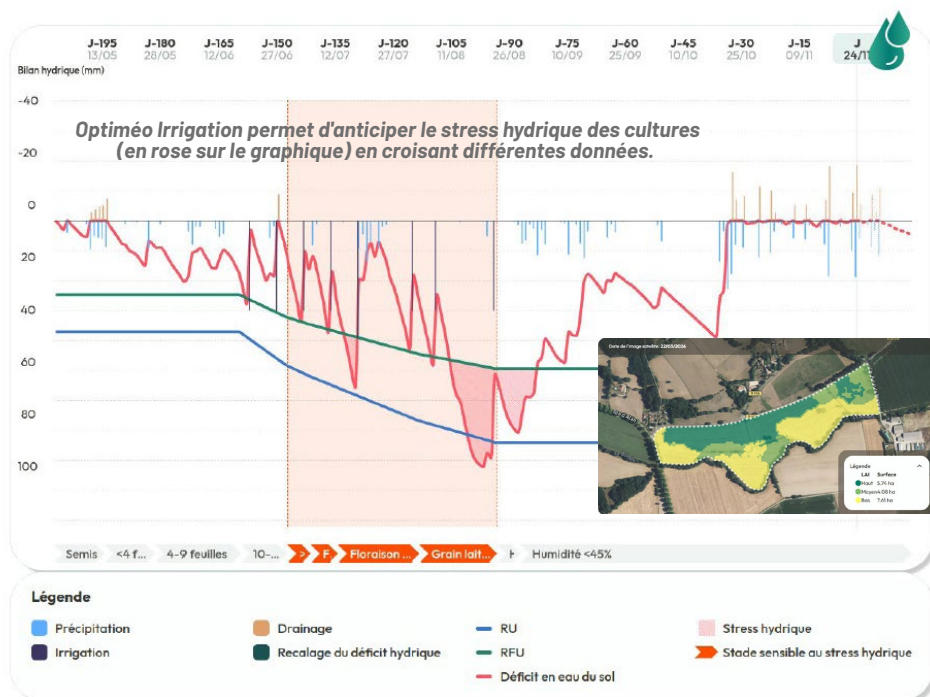
Optiméo Irrigation prend en compte les contraintes opérationnelles (durée d'un tour d'eau, quotas, jours de carence) et l'outil est compatible avec les stations météo

Weenat. En intégrant les entrées d'eau (précipitations et irrigations) et l'évapotranspiration de la plante, l'OAD évalue les besoins en eau pour éviter tout stress hydrique par manque d'eau ou par asphyxie racinaire. « La sur-irrigation est en effet tout aussi pénalisante que le manque d'eau », souligne Aloïs.

Après trois années d'essai, Romain Grassineau du Gaec Frogerie à Aubigny a décidé d'utiliser Optiméo Irrigation sur une de ses parcelles. « L'eau est une ressource onéreuse, sa bonne gestion est essentielle pour optimiser les rendements et les résultats économiques du Gaec », résume Romain. Sur l'essai maïs grains, le rendement a en effet été amélioré de 5% avec une meilleure répartition de l'eau et un bénéfice supplémentaire à l'hectare de 70 euros en moyenne. « En 2023, année humide, le bénéfice moyen était de 233 euros l'hectare », précise Aloïs Blanloeil, référent OAD du service agronomie de Cavac.



Aloïs Blanloeil, référent OAD Cavac a accompagné Romain Grassineau, agriculteur à Aubigny sur l'optimisation de ses 90 ha de cultures irriguées à l'année.



OPTIMEO

Contact:

Aloïs Blanloeil
06 67 58 34 14

a.blanloeil@cavac.fr



TOUTE LA GÉNÉROSITÉ DU SPORT
POUR LE SOURIRE DES ENFANTS

FAITES
VOS
DONS!



<https://www.lienlien.fr/don>



PHOTO DU MOIS

La Cavac'alde de retour au Vendée Cœur avec La Coopine

La Cavac'alde est formée! L'équipe de 10 salariés Cavac se prépare à relever le défi lancé lors de la précédente édition: collecter le plus de dons possibles pour les enfants malades et monter sur la 1^{re} marche du podium du Vendée Cœur! L'événement solidaire aura lieu les 20 et 21 juin prochains aux Sables-d'Olonne. Durant 24h de stand up paddle, la Cavac'alde paiera en relai sur le Lac de Tanchet. 9 750€ avaient été collectés en 2024. La course aux dons 2026 est d'ores et déjà lancée. Vous pouvez en effet dès à présent soutenir la cause du Vendée Cœur et encourager notre équipe en flashant le code QR.

La Coopine du Cœur, une édition spéciale

Cet événement, à la fois sportif et profondément humain, fait écho aux valeurs coopératives qui nous animent : entraide, solidarité et engagement collectif des acteurs économiques du territoire, des associations et des citoyens. Pour la première fois, Cavac est le fournisseur exclusif de la bière* qui sera servie sur l'événement. À travers cette édition spéciale "La Coopine du Cœur", l'objectif n'est pas seulement de proposer une bière à l'effigie de l'événement, mais de soutenir une action solidaire dont une partie des gains sera redistribuée aux associations.

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé*



Nicolas et Élodie Renaudeau se sont lancés en poules pondeuses en 2019. En janvier 2026, ils ont équipé leur bâtiment de volières et d'une ventilation dynamique.

SCEA RENAUDEAU

Créée le 1^{er} décembre 2025

Nicolas Renaudeau

Élodie Renaudeau (salariée)

**3 bâtiments en volailles
de chair (4 100 m²)**

**1 bâtiment en poules pondeuses
en volières (2 400 m²)**

68 ha de SAU (blé, triticales, colza, chanvre)

Ils ont fait le choix des volières

Nicolas et Élodie Renaudeau ont le sourire. Depuis l'installation des volières dans leur bâtiment poules pondeuses, la ponte hors nid est quasiment nulle et les résultats attendus sont au rendez-vous avec quasiment un œuf par jour et par poule ! Le couple d'éleveurs de quelques 36 000 pondeuses contribue activement à la demande soutenue des consommateurs.

Depuis 2019, Nicolas et Élodie Renaudeau sont éleveurs de poules pondeuses à Saint-Loup-Lamairé (79). En 2025, sur les conseils de Volinéo, ils ont opté pour un élevage en volières. Quatre modules de 85 mètres de long et sur trois niveaux viennent d'être installés dans leur bâtiment de 2 400 m². Leur premier lot de pondeuses est arrivé le 20 janvier dernier : 36 000 poulettes rousses âgées de 18 semaines déjà éduquées à ce mode d'élevage. « Elles se sont très vite adaptées, constate Nicolas. Les premiers jours, il a juste fallu les remonter dans les volières pour qu'elles s'habituent à leur nouvel environnement. » Puis elles ont investi seules les espaces dédiés : l'eau et l'alimentation au 1^{er} étage, le nid au

2^e avec accès à l'abreuvoir, les zones de perchage au 3^e pour observer, dormir, mais également se restaurer. « Avec les volières, tout est fait pour inviter les poules à pondre dans le nid central, explique Fabien Chauvet, technicien Volinéo qui accompagne le couple d'éleveurs depuis le début. Dans le nid, la luminosité se situe sous le seuil de perception, idéal pour la poule pondeuse. Toutes les potentielles zones d'ombre sont éclairées pour éviter qu'elles aillent pondre ailleurs. »



Les œufs arrivent directement du nid au sas de tri via le convoyeur.

L'installation en volières de Nicolas et Élodie est la deuxième accompagnée par Volinéo et la première en Deux-Sèvres. Plusieurs autres projets sont en cours de réalisation car cette technique a fait ses preuves, notamment aux Pays-Bas où les volières sont généralisées. « *Auparavant, je pouvais ramasser plusieurs centaines d'œufs au sol chaque jour. Aujourd'hui avec ce système en volières 99,9% sont collectés dans le nid. Mon travail est beaucoup plus agréable* », se réjouit Élodie.



Le bâtiment de 2 400m² accueille 36 000 poules pondeuses réparties sur quatre parcs. Les volières permettent aux poules d'évoluer sur trois étages. Le système de ventilation dynamique apporte une ambiance homogène sur l'ensemble du bâtiment avec une température à 22°C et une hygrométrie à 60%.



Élodie Renaudeau était aide-soignante avant de se reconverter dans l'élevage de poules pondeuses.

Un œuf par poule et par jour

« Le démarrage d'un lot est primordial, souligne Nicolas. Pour le moment les courbes de poids et de ponte sont satisfaisantes. » Tous les lundis et vendredis, Élodie transmet les fiches de suivi à Fabien, technicien Volinéo. « En début de lot, Fabien passe deux fois par semaine, explique-t-elle. C'est très rassurant d'avoir un technicien proche de nous. Il peut répondre à nos questions et nous apporter des conseils techniques. » L'objectif est d'atteindre le pic de ponte le plus rapidement possible. Nicolas et Élodie y sont presque! Ce pic correspond à environ un œuf par poule et par jour, soit 36 000 œufs à trier et à conditionner quotidiennement. Deux fois par semaine, un camion passe collecter les œufs de la SCEA Renaudeau. Ce mardi, 14 palettes sont prêtes à être enlevées, soit 151 200 œufs. Selon les derniers chiffres d'achat d'œufs* en France, ils seront vendus en dix minutes! Vous avez un projet d'installation en œufs? Top chrono!



Contact:
Alexis Blanchard
au 06 76 23 22 51

*7,3 milliards d'œufs ont été achetés en magasins en 2025 en France, soit 230 œufs par seconde (source : ITAVI)

LE SAVIEZ-VOUS?

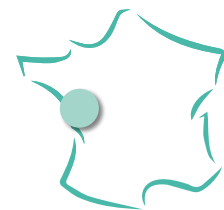
Le Plan Avenir Élevage de notre coopérative comprend :

1. Une aide directe à l'installation via la Dotation élevage Cavac.
2. Des aides du groupement Volinéo avec un versement direct et/ou sous forme de contrat boosté pendant dix ans.
3. Un contrat de rémunération avec garantie des marges.
4. La possibilité d'un financement par Cavac sous forme de prêt à taux privilégié.
5. Un suivi rapproché avec une équipe administrative et technique dédiée au projet.

À ÉCOUTER



Initiatives locales



Centre Océan

Portes ouvertes au Gaec Hilairière

Le Gaec Hilairière à La Garnache a ouvert ses portes le jeudi 2 avril. L'occasion pour les quatre associés de partager leurs retours d'expérience sur leur dernier équipement, un robot de traite Boumatic. « *Un double et un simple* », précise Yannick Elineau, nutritionniste Cavac. Il suit l'alimentation des 160 Prim'Holstein du Gaec. L'équipement permet la traite en circuit libre. « *Les vaches vont plus souvent à la traite et nous relevons un gain de 4 kg de lait par vache et par jour* », constate Daniel Maindron, l'un des quatre associés. Les portes ouvertes ont permis aux différents partenaires du Gaec de présenter leurs différentes offres. Notre coopérative était représentée par le service nutrition animale, le service Equipéo et le groupement Bovinéo.



Sud Océan

Réunions des nouveaux producteurs de chanvre

Deux réunions avec les nouveaux producteurs de chanvre du marais ont été organisées le 17 mars au dépôt de Saint-Michel-en-l'Herm et le 26 mars dans les locaux de notre filiale Vertys à Fontenay-le-Comte. À l'initiative de Cédric Dion, CTC, Julien Guillon et Jérôme Vivien, techniciens des productions végétales spécialisées Cavac, ces rencontres ont permis de faire un point complet sur la production de chanvre, du champ à l'usine, avec les spécificités des débouchés en fonction des qualités de la paille. Trente producteurs, en majorité des nouveaux, ont participé aux échanges.



Nord Bocage

Comité de section à la station de semences

Une première pour les élus du territoire Nord Bocage: un comité de sections commun aux trois sections (Est-Bocage, Deux-Sèvres et Altitude) s'est tenu le 31 mars. Au programme: le matin, la visite de la station de semences Cavac à Mouilleron-le-Captif avec Dominique Tristant, directeur du service semences; l'après-midi, un point marché céréales dans un contexte géopolitique tendu avec Loïc Guitton, directeur du pôle végétal et Alban le Mao, directeur du service céréales et un focus appro/engrais avec Laurent Pasquier, directeur appro de Cavac. « *Un comité de sections riche en informations et une expérience commune de partage enrichissante* », retient Stéphane Landreau, responsable du territoire.

Agenda

VENDREDI 5 JUIN



Inscriptions : <https://www.lienlien.fr/Inauguration-Cerizay>



INAUGURATION DU SILO DE CERIZAY

L'inauguration du nouveau silo de travail du grain de Cavac aura lieu le vendredi 5 juin à Cerizay (79). Ce site de dernière génération dispose d'une capacité de stockage de 30 000 tonnes, de 17 cellules, d'un séchoir et d'outils de tri haute précision. À partir de 10h30, des visites de l'équipement seront proposées et les filières végétales et animales de Cavac seront présentées. Après l'inauguration officielle, un cocktail déjeunatoire sera offert. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 28 mai.